

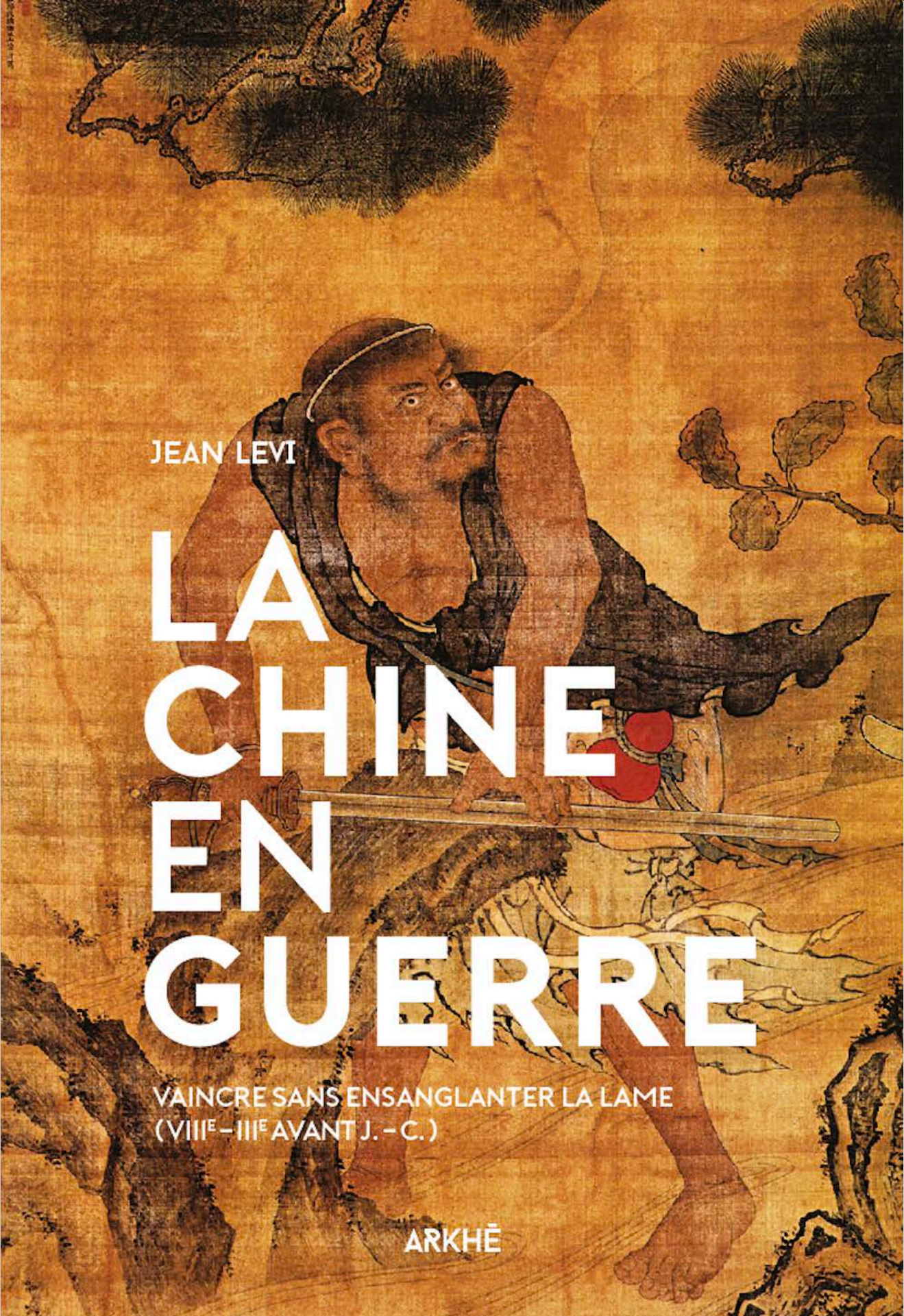
# ARKHÈ

SORTIE LE 19 OCTOBRE 2018

JEAN LEVI

***LA CHINE EN GUERRE***





JEAN LEVI

# LA CHINE EN GUERRE

VAINCRE SANS ENSANGLANTER LA LAME  
(VIII<sup>E</sup> – III<sup>E</sup> AVANT J. – C.)

ARKHĚ

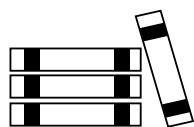


# LA CHINE EN GUERRE

## VAINCRE SANS ENSANGLANTER LA LAME (VIII<sup>E</sup> – III<sup>E</sup> AV. J.-C.)

Du VIII<sup>e</sup> siècle au III<sup>e</sup> siècle avant notre ère, la Chine est le théâtre de guerres incessantes entre principautés, guerres qui ne prendront fin qu'avec l'avènement et la consolidation de la dynastie des Han, au tout début du iie siècle avant J.-C. Pratiquant à l'origine une forme de combat « courtois » fortement codifié et ritualisé, les princes militarisent progressivement la société : mobilisant des centaines de milliers d'hommes, les armées chinoises développent alors une véritable science de l'intendance, de la topographie et de la manœuvre. Pour nourrir ces bouches, armer ces bras et protéger ces torses, pourvoir à l'acheminement des vivres et des équipements, la société dans son ensemble en vient à fusionner dans un État organisé sur un mode militaire. C'est dans ce contexte qu'une pensée originale de l'art du combat émerge, dont Sun Tzu est l'illustre représentant. Celle-ci interroge la légitimité de la guerre, jugée profondément « immorale » dans son essence, rejoignant ainsi des préoccupations étonnement modernes.

Équipement, tactique, entraînement, chaîne de commandement : découvrez les pratiques martiales et les paradoxes de la pensée stratégique de l'Empire du milieu.



### À PROPOS DE L'OUVRAGE : EXTRAITS

Les V<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècles avant notre ère, connus sous le nom d'époque des Royaumes combattants, constituent un moment crucial de l'histoire de Chine sur les plans économique, social, philosophique et artistique. Durant cette période, la guerre va subir elle aussi une transformation radicale. Ce ne sont pas seulement les moyens techniques qui se perfectionnent, la nature même de la guerre change du tout au tout. Accompagnant ces mutations, apparaît une réflexion sur la guerre qui, débordant le plan des procédures techni-

ques, replace le combat armé dans un cadre métaphysique et en fournit une élaboration conceptuelle ; celle-ci embrasse tous les aspects du réel : technique, logistique, stratégique, économique, social et moral, certes, mais aussi existentiel et cosmique. Cette réflexion a donné naissance à une pléthore d'écrits militaires dont beaucoup sont d'une grande profondeur et d'une indéniable originalité. Mais c'est assurément l'Art de la Guerre de Sun Tzu, placé sous l'égide de Sun Wu, général et homme d'État du royaume de Qi émigré au Wu, et consigné par écrit sous sa forme définitive vers la fin du ive siècle avant notre ère, qui fournit la quintessence de la réflexion chinoise sur l'art de la guerre, comme le célèbre traité de Clausewitz celle de l'Occident. Dans le corps du chapitre inaugural du manuel figure cette phrase lapidaire qui a frappé les esprits : « La guerre repose sur le mensonge » ou plus littéralement, « la guerre est l'art du mensonge » : *bing zhe, gui dao ye*. [...]

La ruse a une histoire. La formule nous convie d'abord à nous pencher sur le processus au cours duquel s'est forgée, dans l'Empire du Milieu, cette conception de la guerre comme domaine privilégié du mensonge – mieux, comme l'art du mensonge et de la tromperie par excellence. Nous verrons qu'un tel amalgame n'a été possible qu'à l'issue d'une longue évolution.

Enfin, la guerre étant l'art du mensonge, quelle peut être la place de la morale dans une telle activité, qui se trouve être immorale par essence ? Une guerre juste a-t-elle un sens pour une pratique qui se situe exclusivement dans le domaine de la tromperie, mieux, qui s'élabore à partir d'elle ? Quelles ont été les justifications de la guerre mensongère – si jamais il y en a eu ? Ou bien l'idée d'une guerre juste et morale n'a-t-elle pas conduit à la condamnation de la conception de la guerre comme mensonge ? Telles sont les questions que ne peut manquer de soulever cette formule si simple et en apparence si anodine sur laquelle s'ouvre le plus célèbre manuel d'art militaire de la planète : « La guerre repose sur le mensonge ».

## SOMMAIRE

- I. PROLOGUE
- II. AUX ORIGINES
- III. DU YANG DE LA VAILLANCE AU YIN DE LA TROMPERIE
- IV. LA DIALECTIQUE DE LA POULE ET DU COQ
- V. MORALE DE LA STRATÉGIE ET STRATÉGIE DE LA MORALE
- VI. THÉORIES DE LA GUERRE JUSTE
- VII. ÉPILOGUE



# INTERVIEW



***La pensée stratégique chinoise ancienne de la guerre a-t-elle encore une influence sur la Chine moderne ?***

Non. Bien que les dirigeants et l'ensemble de la population citent Sun Tzu à tout bout de champ, ils agissent au rebours de ses préceptes. La pensée stratégique ancienne glorifie la force de la faiblesse et dénonce la faiblesse de la force. La Chine actuelle mène une politique de force- en un mot, celle du coq et non de la poule, dont un auteur a pu dire « Succès répétés par le coq malheurs redoublés ; échecs répétés par la poule, gains accumulés. » En ce sens, la Chine, quoi qu'elle en ait, a été profondément marquée par les comportements de l'Occident.

régimentée sur l'ensemble du territoire et pouvait mobiliser rapidement ses armées. Ce modèle disposait donc d'une grande solidité sur le plan stratégique. Mais ensuite, avec l'empire unifié, bien qu'il y eût la même centralisation, l'état en raison de l'immensité du territoire et de la diversité des provinces exerçait un contrôle beaucoup plus lâche, en sorte qu'il s'est trouvé dans l'incapacité de faire face à des agressions extérieures. Il a été conquis à plusieurs reprises avec une facilité déconcertante par les peuples de la steppe. Aussi le modèle chinois d'un empire centralisé – et dont a hérité la Chine communiste est très faible stratégiquement.

***Quelles sont les forces et les faiblesses du modèle chinois d'un état centralisé d'un point de vue stratégique ?***

Il faut tout d'abord préciser ce que l'on entend par « état centralisé chinois ». À l'époque des Royaumes combattants, la Chine était divisée en plusieurs entités étatiques centralisées, militarisées et puissantes qui se faisaient la guerre en permanence. L'état, surtout au Qin, exerçait un contrôle effectif sur la population encadrée et en-

***Comment expliquer l'important succès du Sun-tzu auprès du public contemporain ?***

Le succès du Sun-Tzu auprès du public contemporain tient à la couardise et aux fantasmes de l'humanité actuelle. Fantasmes de toute puissance et de violence paroxystique, et peur de toute atteinte à l'intégrité physique et aux privations qu'impliquerait une guerre réelle. On rêve d'une guerre irréaliste qui n'a de conséquences que pour un ennemi en partie fantomatique.





Aussi l'idée d'une victoire totale sans avoir à combattre à de quoi séduire. Le petit livre de William Langewiesche *La Conduite de la guerre* sur l'armée américaine en Irak est tout à fait révélateur. En outre le *Sun-Tzu* se présente (ou plutôt a été présenté) comme une sorte de panacée permettant de s'imposer dans tous les domaines, et pas seulement dans le champ restreint de l'affrontement armé (vie affective ou professionnelle, notamment).

### **Que pensez-vous de la stratégie militaire chinoise actuelle ?**

Dans ce livre, mon propos est précisément élaboré en réaction à la « décontextualisation » dont la Chine ancienne a fait l'objet en Occident – soit qu'elle ait été propulsée dans le ciel de la métaphysique en opposant une culture occidentale de l'action à une pensée stratégique chinoise de la propension ; soit qu'elle ait été le plus souvent réduite à une collection de recettes magiques permettant de réussir dans tous les domaines. Cet ouvrage vise, à l'inverse, à replacer la réflexion stratégique chinoise dans le contexte socio-politique qui lui a donné naissance.

En réalité la réflexion stratégique qui s'est élaborée entre les V<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècles avant notre ère est profondément inactuelle, et c'est parce qu'elle est inactuelle qu'elle peut nourrir notre propre réflexion sur les temps présents. Comme dit Walter Benjamin, le passé n'est jamais mort ; il porte en lui les germes inaccomplis qui régissent notre futur.

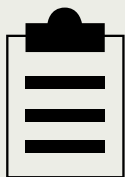
La stratégie militaire chinoise actuelle ne se conforme en rien aux maximes du *Sun-Tzu* ou des autres traités, qui prônent des vertus féminines d'humilité et de modestie. Néanmoins, en ce qui concerne un autre versant, plus secret de la réflexion stratégique ancienne, celui du contrôle et de l'encadrement des populations, il semblerait que le Parti soit dans le droit fil de la tradition.





## BIOGRAPHIE EXPRESS

Jean Levi est un orientaliste français, spécialiste de la Chine, du taoïsme, des théories politiques et de la réflexion stratégique dans la Chine ancienne. Il a publié de nombreux essais sur le taoïsme ainsi que des traductions de grands classiques chinois, dont *L'Art de la Guerre*. Ayant enseigné dans diverses universités à Paris, Bordeaux, Genève et Montréal, il est actuellement directeur de recherche au C.N.R.S.



## FICHE TECHNIQUE

Titre : *La Chine en Guerre*

Auteur : Jean Levi

Genre : Histoire | Guerre | Essai

ISBN : 978-2-918682-486

Prix : 19,90 €

Format : 240 pages

## LA MAISON

Les éditions Arkhê explorent les questions qui agitent nos sociétés, de l'histoire à la sociologie en passant par la biologie. Les livres que nous publions apportent un éclairage impertinent et exigeant sur le monde. Ils contribuent à diffuser les savoirs et à éclairer les débats à venir.

## CONTACTS

### CATHERINE SOMON

Directrice associée &

Responsable de communication

+ 33 (0)6 21 14 28 83

[catherine.somon@arkhe-editions.com](mailto:catherine.somon@arkhe-editions.com)

 Les Éditions Arkhê

 @ArkheEditions

### Adresse

29 rue Frédérick Lemaître  
75020 Paris

### Diffusion/Distribution

Belles-Lettres



## HOMO HISTORICUS

Homo Historicus explore les grandes questions historiques de l'Antiquité à nos jours. Entrez de plain-pied dans l'histoire des hommes et des sociétés !



